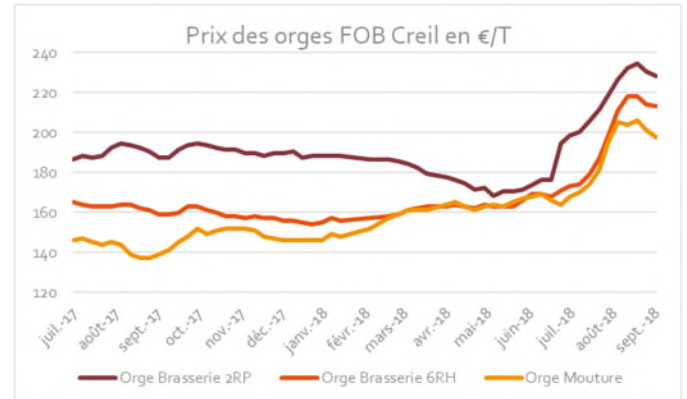
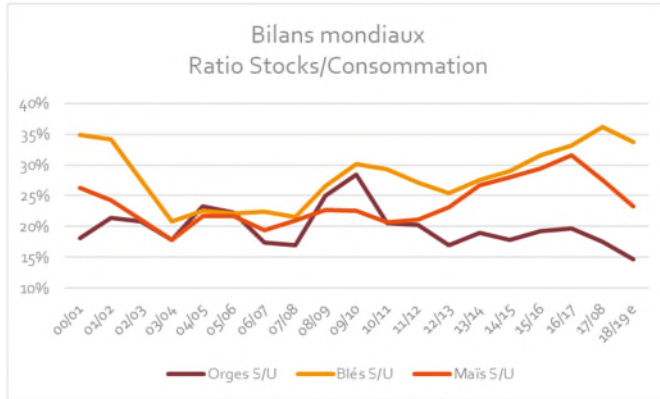


# Les Instantanés d'Unigrains

## Orge brassicole : faut-il craindre la pénurie ?



Source Unigrains d'après CIC et e-malt.com

### Des bilans mondiaux toutes orges étriqués

- Les perspectives mondiales pour la campagne 2018/2019 affichent un resserrement des bilans quelle que soit la céréale. C'est **la situation en orges qui paraît la plus tendue** à ce stade, avec un ratio stocks/consommation à un niveau particulièrement bas, inédit depuis l'exercice 1995/1996.
- La production mondiale 2018 d'orges, fourragère et brassicole, est attendue en net recul pour la 3<sup>e</sup> année consécutive pour atteindre son niveau le plus faible depuis 2012. Malgré une hausse des surfaces, les rendements sont pénalisés par la sécheresse qui a sévi dans certaines régions majeures de production, principalement en Europe (UE28, Mer noire). La persistance de conditions sèches dans l'est du pays rend également incertaine la récolte australienne.
- La demande mondiale s'ajuste partiellement, essentiellement en alimentation animale, mais demeure somme toute assez inélastique. Malgré la volonté gouvernementale de diversifier les rations en aliment du bétail, l'Arabie saoudite demeurera un acteur clé du marché international de l'orge fourragère. Du côté des échanges en qualité brassicole, la situation se tend dans un contexte de demande qui ne fléchit pas. L'Argentine vient d'introduire des taxes à l'export sur les grains. L'alternative pour la Chine, face aux moindres disponibilités attendues de son fournisseur habituel australien, est de s'approvisionner au Canada, avec pour conséquence une fonte de ses stocks.

### Une faible récolte d'orge brassicole de printemps en Europe

- Les **conditions de culture ont été difficiles au sein de l'UE28**, essentiellement dans les pays du nord, du centre et de l'est. Eurostat prévoyait, dans ses bilans du 30 août dernier, une production de 56,2 MT toutes qualités confondues, contre 58,8 MT la campagne précédente. Pour le CIC, elle n'atteindrait que 55,8 MT. Certains experts sont plus pessimistes, annonçant des chiffres pouvant descendre à 54,8 MT.
- Dans le cas particulier de l'orge brassicole, la production est impactée en quantité, mais également en qualité, avec des **teneurs en protéines élevées** et une **forte hétérogénéité** des lots. C'est surtout l'orge brassicole de printemps, principalement cultivée dans les régions les plus affectées par la sécheresse, qui se trouve pénalisée, alors que les variétés brassicoles d'hiver n'auraient été que peu touchées. Dans ses prévisions de septembre 2018, Stratégie Grains annonce une production d'orge brassicole de printemps de 7,7 MT (8,6 MT en 2017) et d'hiver de 3,5 MT (3,4 MT en 2017).



## Des prix qui s'envolent

- Parallèlement, les **capacités européennes de production de malt progressent** de 460 KT (soit 550-600 KT d'orge de brasserie), essentiellement au Bénélux, avec notamment l'extension de l'usine d'Anvers de Boortmalt et de celle d'Eemshaven pour Holland Malt. Ceci entraîne une augmentation théorique des besoins.
- Aux dires des experts, le bilan européen en orges brassicoles serait déficitaire : de 0,3 MT pour Stratégie Grains<sup>1</sup> à 0,5 MT minimum pour HM Gauger. Les analystes s'accordent sur **un déficit centré en orge brassicole de printemps**.
- A cela s'ajoutent de faibles récoltes en blé tendre, en maïs et une réserve en herbe limitée dans les régions de l'UE28 touchées par la sécheresse, conduisant à un manque de fourrage pour l'hiver à venir.
- **Les prix de l'orge brassicole de printemps, ainsi que de l'orge de mouture, flambent.** Au cours de l'été, ils ont progressé, respectivement, de plus 50 €/T (+ 30 %) et de plus de 30 €/T (+20 %). Sur cette période, les cotations en orge de brasserie d'hiver, dont la situation bilancielle est plus équilibrée, ont évolué dans le sillage de ceux l'orge de mouture, dont ils peinaient à se démarquer. L'écart tend toutefois à se matérialiser sur septembre.



## L'avis d'Unigrains

L'orge de brasserie sera particulièrement recherchée cette campagne en Europe. Les conséquences seront de plusieurs ordres :

- Un **assouplissement nécessaire des cahiers des charges** en matière de teneur en protéines et des négociations entre acteurs de la filière, afin de capter le maximum de volumes. Il est en effet peu probable que l'Union européenne face appel aux importations. D'une part, les disponibilités sur le marché international seront moins abondantes. D'autre part, la facture serait prohibitive en raison des droits de douane. Par ailleurs, pour pallier le manque d'extrait de malt, les brasseurs ont la possibilité d'incorporer des matières premières de substitution. Les changements de recettes sont cependant complexes à réaliser, en particulier chez les grands brasseurs aux process très industrialisés.
- Une **hausse durable des prix de l'orge de brasserie sur la campagne**, variable en fonction des régions et de la qualité, avec une prime suffisante vis-à-vis de l'orge fourragère afin de limiter le risque de voir de l'orge apte à la brasserie utilisée en alimentation animale. Les producteurs français d'orge brassicole, peu impactés en volume ni en qualité contrairement à leurs voisins scandinaves, bénéficieront de ces prix plus rémunérateurs.
- Une **hausse du prix du malt**, intégralement répercutée sur les brasseurs. Dans le cadre des contrats long terme (LTA), la marge du malteur est sécurisée. Par ailleurs, la demande en malt ne devrait pas fléchir, les nouvelles capacités de production étant déjà intégrées par le marché. L'enjeu n'est cependant pas crucial pour les grands industriels de la brasserie, le prix du malt pesant peu dans le produit final. Pour les brasseurs artisanaux, qui travaillent uniquement avec du malt d'orge de printemps à des taux de versement plus élevés, l'impact peut être plus sensible, d'autant que la culture du houblon, matière première très prisée par ces derniers, a également souffert de la sécheresse.

<sup>1</sup> y compris exportations ; l'offre européenne d'orge brassicole s'ajusterait à la demande intérieure, selon Stratégie Grains